

Coordination des Kabyles de France

D é c l a r a t i o n

Soyons vigilants : protégeons la Kabylie !

Depuis février 2019, l'Etat algérien paraît sérieusement déstabilisé et s'est installé dans une véritable crise faisant face à une contestation généralisée. La situation donne l'impression d'une mobilisation populaire qui a gagné l'ensemble des composantes de la société qui crient chaque semaine leur « rejet du système » lors de manifestations publiques. Cette situation n'a pas empêché le « système » d'agir et de verser dans la stigmatisation de la Kabylie avant de procéder à des arrestations et condamnations arbitraires.

Faudrait-il rappeler que le projet algérien est, depuis sa création par la France coloniale, associé à l'arabité et à l'islamité au détriment et au mépris de l'Amazighité, l'identité historique de l'Afrique du nord. La Kabylie a ainsi toujours été la cible des défenseurs de l'arabo-islamisme, vecteur essentiel de l'idéologie du système algérien. Pendant les années 40/50, des militants kabyles, ont été liquidés physiquement par des partisans de l'Algérie arabo-musulmane. En 1963, le régime algérien, a envoyé son armée en Kabylie où elle avait commis les pires massacres. La Kabylie porte toujours les séquelles de la répression féroce de 1980. Le soulèvement kabyle de 2001 a été réprimé dans le sang par l'Etat algérien. En effet, l'usage des armes de guerre par les gendarmes et militaires algériens pendant le Printemps noir de Kabylie en 2001 s'est soldé par l'assassinat de 130 citoyens et par des milliers de blessés dont plusieurs centaines handicapés à vie. Disons-le, la Kabylie paie, depuis plus de 80 ans, les frais d'un contentieux la liant aux tenants d'une Algérie arabo-musulmane, et depuis 1962 elle est particulièrement exposée à un projet de destruction minutieusement mené dont l'unique but reste l'éradication de la Kabyllité et de l'Amazighité de manière générale.

La Coordination des Kabyles de France, née de la volonté de Kabyles d'horizons politiques divers, désireux de se doter d'un cadre d'unité, d'action et de veille contre un éventuel dérapage de la mobilisation populaire en Kabylie et le dévoiement, une fois de plus, du combat kabyle, refuse que la Kabylie fasse les frais d'un éventuel rééquilibrage des clans du système algérien, ni les frais d'une énième trahison.

L'évolution de la situation depuis le mois de février, la tournure que prennent les événements ces derniers jours en Kabylie, avec notamment l'intensification de la répression qui a déjà fait plusieurs blessés dont au moins deux éborgnés, notamment à Tubiret et à Larbea nat Yiraten, fait craindre le pire. Nous avons, dès le 26 mars 2019, appelé les Kabyles à la prudence et à la vigilance. Même si nous ne pouvons que nous réjouir d'une mobilisation qui appelle à la fin du système algérien, on ne peut, pour autant, ignorer les expériences malheureuses du passé et de la capacité de l'Etat, grâce à ses instruments tels que le DRS, l'armée et leurs relais locaux, à verser dans l'instrumentalisation de la Kabylie.

En tout état de cause, la situation actuelle nous interpelle, en tant que Kabyles, et ne peut nous laisser indifférents. C'est pourquoi nous appelons à la plus grande vigilance. Les Kabyles ne doivent en aucun cas répondre aux éventuelles provocations du régime algérien qui a déjà posté ses militaires et ses forces de répression à travers le pays kabyle, lesquelles forces ont vu l'arrivée de renforts impressionnants ces derniers jours. Le sang kabyle ne doit en aucun cas couler. Aucune cause, en dehors de notre Liberté et notre dignité en tant que Kabyles Amazighs, ne mérite le sacrifice suprême des Kabyles qui ont déjà assez donné.

*Coordination des Kabyles de France,
Paris, le 1^{er} décembre 2019.*